

Première victoire sur Nantes en prime

# Quand S.Q.B.B. crève l'écran

**SAINT-QUENTIN. — SQBB bat Nantes BC 69-61 (38-22). 4.500 spectateurs environ.**

**SAINT-QUENTIN : 32 paniers sur 63 tirs (dont 1 sur 11 à trois points), 10 LF sur 22, 19 fautes personnelles. Les marqueurs : Wymbs 20, Wyatt 14, Snyder 11, Russel 8, Durigo 12, Courcier 4.**

**NANTES : 25 paniers sur 49 tirs (dont 3 sur 11 à trois points), 10 LF sur 22, 15 fautes personnelles. 1 joueur sorti, Montgomery (38e). Les marqueurs : Montgomery 16, Soulé 12, Fields 11, Lejeune 10, Reid 8, Garnier 2.**

Saint-Quentin BB aime le paradoxe, aime beaucoup le paradoxe... Alors que les têtes pensantes du club ont décidé de franchir le cap vers des horizons qu'ils espèrent meilleurs et plus ensoleillés, les "Bleu et Blanc" de Singleton, mais ceux de la saison 88/89, ont crevé l'écran hier après-midi devant les caméras d'Antenne 2.

Comment ça "ceux de la saison dernière" ? Eh oui Mesdames Messieurs, chers téléspectateurs : SQBB est avant tout un collectif. Ajoutez-y ce que vous voulez, un Russel, un Vari Butsele ou un Taylor. Toujours est-il que Saint-Quentin reste Saint-Quentin, avec ses faiblesses offensives, son énorme potentiel défensif. Bref, le fameux changement dans la continuité...

On a beau dire, on a beau faire, les troupes de Singleton restent égales à elles-mêmes : dangereuses lorsqu'elles sont blessées, fébriles quand elles mènent trop facilement. Une équipe se construit méthodiquement, « en 4 ans » comme se plaît à souvent le rappeler Singleton.

Des fois, ça passe. Par moment, ça bloque et on n'y peut pas grand chose. Les Nantais ont eu l'entier loisir de vérifier ce dicton saint-quentinois, mis à la sauce médiatique et télévisée. Costumé trois pièces, pochette rouge et cheveux lustrés, Chris Singleton attendait beaucoup de son groupe. D'une certaine façon, il n'a pas été déçu. Les partenaires de Wyatt, en prenant un départ sur les chapeaux de roue, venaient de confirmer le principe de base que tout coach adverse devrait apprendre avant d'entrer au Palais des sports : surtout ne pas laisser faire.

## A côté de la plaque

Les plans de Quinio contenaient-ils l'éventualité d'un tel départ du NBC ? Les Nantais n'auront mené qu'une seule et petite fois pendant 40 minutes (2-0, 1<sup>er</sup>). La suite ne fut pour les coéquipiers de Montgomery qu'une course-poursuite dont ils auraient pu entrevoir la ligne d'arrivée. Le NBC ne parvenait pas à marquer plus de 4 points en 5 minutes de jeu : tout un symbole ! La poursuite aurait bien pu aboutir.

A condition ne pas se faire distancer comme ils le firent en première période (36-16, 17<sup>e</sup>). A condition de ne pas fléchir sous le poids du public, en particulier sur lancers francs : 6 sur 17 lors des vingt premières minutes. En empêchant Horace Wyatt de prendre ses 15 rebonds.

Mais surtout, le NBC aurait pu tenter de rééditer son "coup" de septembre dernier en Loire-Atlantique, si Soulé et sa bande n'avaient pas perdu 9 balles en première période... Du pain béni pour des Saint-Quentinois affamés.

Affamés comme ce Wyatt qui prenait appel sur la ligne des lancers francs pour smasher sur la tête d'un Andy Fields qui ne lui en demandait pas tant. Enragés comme ce diable de Wymbs, qui ratait son premier tir à 4 minutes des vestiaires (34-14, 15<sup>e</sup>). Puissants comme un certain Robert Durigo, dont les 5 rebonds et les 12 points font du bien au décompte final. Si seulement Nantes avait joué sur sa vraie valeur en première période... Au fait, aurait-ce changé quelque chose ?

Peut-être ! Mais Saint-Quentin venait de regagner les vestiaires au son

de 4.000 personnes totalement déchainées. Avec 16 points d'avance. Et la seule question qui courait sur les lèvres était : « Vont-ils pouvoir continuer comme cela après ? ».

## Courcier, le maître à jouer

Fabrice Courcier allait répondre à la question. Avec ses partenaires bien sûr... Les 16 points de la pause fondaient pour 43-33 (25e) mais on sentait que SQBB voulait ne pas trop enfoncer un pieu déjà presque invisible. Ce qui l'était (visible...), c'était que Nantes était revenu des vestiaires avec des intentions largement plus belliqueuses. Même si Tom Snyder, une nouvelle fois au four et au moulin, se chargeait de les refroidir, la défense de Reid et de Fields sur Bob Wymbs ne pouvait annoncer des minutes moins glorieuses pour les "Bleu et Blanc".

Wyatt sortait un de ses "grigi" dont il a le secret, continuait de prendre des rebonds. Le NBC forçait l'allure, avait oublié son maigre 8 sur 18 de la première période. Et Quinio et ses troupes revenaient à 65-59 (38e). David Russel venait de sortir après une douleur à la cuisse qui l'avait empêché de jouer devant Limoges. La recrue des "Bleu et Blanc" avait inscrit ses deux premiers points à Saint-Quentin et les deux premiers pour ses nouveaux coéquipiers. Il sortait sous les applaudissements, la tête basse. Le spectacle allait continuer sans lui.

Le show devenait un monologue des Saint-Quentinois, qui reprenaient le large après avoir été inquiétés par la zone des Nantais (69-59, 39e). Courcier marquait deux points dessus dans l'apathie d'un NBC qui devait avoir envie de remonter illico presto dans le car. SQBB venait de crever le petit écran et la France du basket avait fait connaissance avec Saint-Quentin après Cholet et Orthez et sa Moutête. Dans la lognette de la caméra, Singleton et les siens venaient de tisser leur toile.

**Stéphane BERSAUTER**

Ils ont dit...

● **Jacky Quinio (entraîneur Nantes) :** « Nous avons couru après le score toute la rencontre. Notre départ fut catastrophique par manque de mobilité devant la zone adverse. On la connaissait et on n'a pas réussi à la franchir. De loin, on n'était pas adroit ; à l'intérieur, on ne passait pas. Et les lancers francs ratés font mal... Après on a joué plus rapide et cela a réussi par séquences. A chaque fois que nous sommes revenus, il y avait quelqu'un pour nous repousser... Le passif était trop important. C'est notre plus mauvais match et ça me laisse en même temps un goût d'inachevé car l'équipe n'a jamais décollé vraiment. Elle est toujours restée dans les starts... »

● **Chris Singleton (entraîneur S.Q.B.B.) :** « Il était difficile de terminer avec un Ricain. On a trouvé les solutions comme la semaine dernière contre Limoges. Sauf que cette fois, on gagne ! Fabrice (Courcier) a sorti le match que je lui avais demandé. Il a montré aujourd'hui beaucoup de choses. Il est en train de grandir... Roberto (Durigo) est à féliciter aussi, car il a confirmé ses bonnes dispositions de Limoges. Il a franchi un nouveau cap, c'est très encourageant pour le groupe. C'est aussi la première fois que mon équipe parvient à se ressaisir après un passage à vide. En seconde période, elle s'est remise à travailler avec efficacité. Quant à Russel, je regrette à nouveau ce pépin physique d'autant que je veux gagner les deux prochains rendez-vous. »

● **Roberto Durigo (S.Q.B.B.) :** « On a joué avec les tripes. On n'avait pas le choix après une série de matches difficiles. On a tout donné pour repartir sur de nouvelles bases et donner confiance à Russel. C'est bien pour la cohésion du groupe... Quant à moi, je pense avoir disputé le meilleur match depuis que je suis ici. »

● **Fabrice Courcier (S.Q.B.B.) :** « On avait bien préparé le match. On savait ce qu'il fallait faire et tout a bien fonctionné. On a amélioré le repli pour empêcher Nantes de développer son jeu rapide et on a su également accélérer quand il le fallait. C'est de bonne augure pour les deux derniers matches de l'année... Il fallait une victoire pour le moral de l'équipe. C'est également positif pour David Russel, lequel en peu de temps a démontré ce qu'il savait faire offensivement. Il nous sera très précieux pour des matches au couteau. Maintenant il faut saisir la balle au bond (Montpellier et Monaco) pour remonter au classement. »

## Nationale 1A

*Racing Paris bat Villeurbanne	102 - 101
*Avignon bat Tours	82 - 77
Limoges bat *Lorient	114 - 86
Cholet bat *REIMS	79 - 76
Monaco bat *Roanne	84 - 83
*Antibes bat Montpellier	113 - 85
*ST-QUENTIN bat Nantes	69 - 61
*Pau-Orthez bat Caen	119 - 100
Mulhouse bat *Gravelines	56 - 53

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1 Limoges	36	18	18	0	1925	1547
2 Orthez	33	18	15	3	1760	1519
Mulhouse	33	18	15	3	1578	1494
4 Antibes	32	18	14	4	1669	1532
5 Cholet	31	18	13	5	1663	1482
6 Nantes	30	18	12	6	1582	1571
7 ST-QUENTIN	28	18	10	8	1297	1233
8 Villeurbanne	27	18	9	9	1471	1411
Monaco	27	18	9	9	1530	1538
10 REIMS	26	18	8	10	1543	1555
11 Racing Paris	25	18	7	11	1559	1637
12 Gravelines	24	18	6	12	1508	1528
13 Montpellier	23	18	5	13	1660	1757
Roanne	23	18	5	13	1445	1554
Avignon	23	18	5	13	1436	1646
16 Lorient	22	18	4	14	1559	1763
Tours	22	18	4	14	1346	1610
18 Caen	21	18	3	15	1566	1720

16 Décembre 1989

Espoirs SQBB - NANTES 72-67

## « Fiers d'eux »

Les discours des deux coaches ne court-circuitaient plus que cela en fin de rencontre. Jacky Quinio reconnaissait que ses joueurs étaient passés à côté de la première période. Et Singleton trouvait des circonstances atténuantes aux siens en seconde période.

« Fabrice était fatigué en seconde mi-temps », expliquait le coach saint-quentinois. « C'est pour cette raison que j'ai fait entrer Pat Taylor mais je pensais que celui-ci pourrait peut-être trouver des positions de shoots plus intéressantes car il avait été très adroit cette semaine. Nantes venait de ressermer sa défense et de passer en zone. Il fallait trouver une solution !

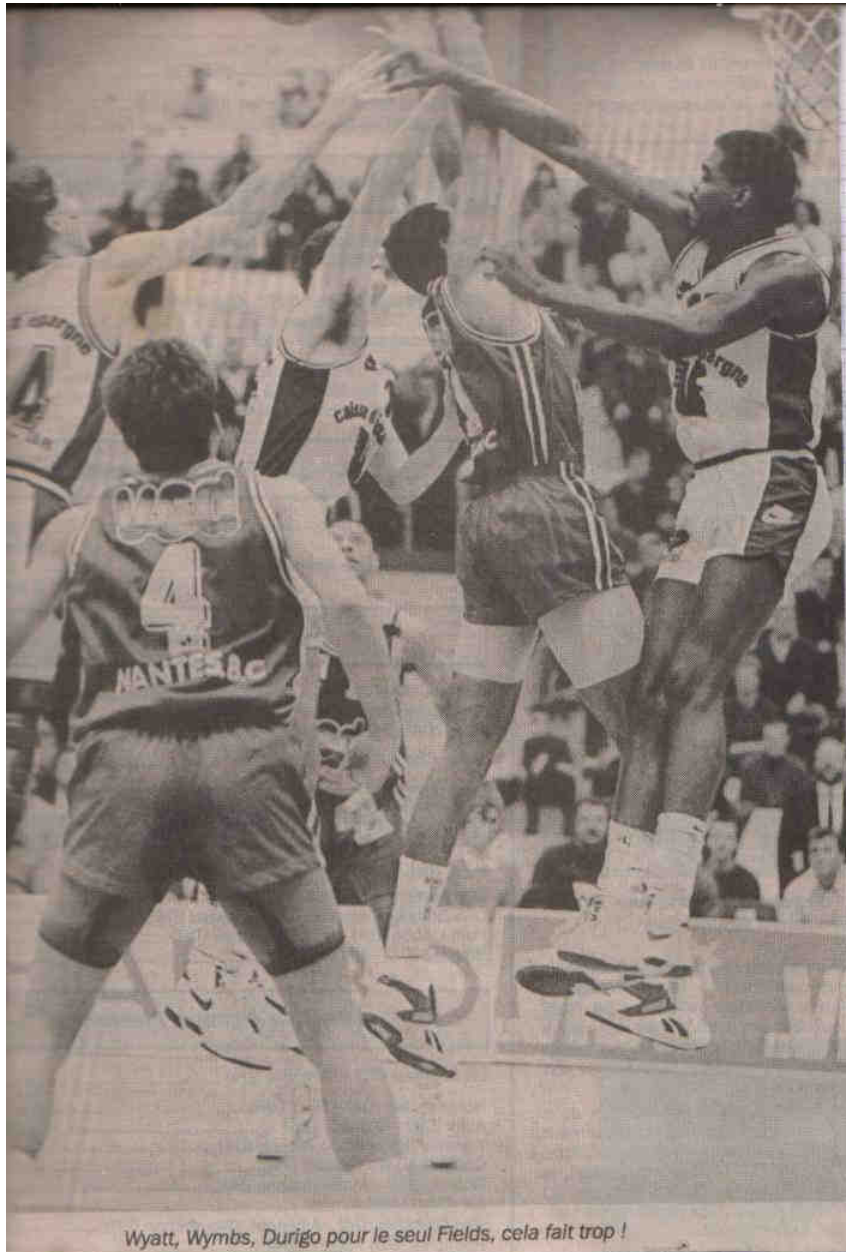
Mais je suis fier de ce qu'ils ont fait, d'autant plus que David Russel, en accord avec moi, a décidé de

sortir. C'était mieux pour lui et, de toute façon, je sentais que ça pouvait passer sans son aide. Fabrice Courcier a franchi un cap, Roberto prend sa place dans le cinq. Très positif tout cela ! »

Jacky Quinio, la cigarette au bout des lèvres, regrettait le début de match de son équipe : « Je crois que, si nous n'avions pas fait un début aussi catastrophique, on aurait pu inquiéter Saint-Quentin. Mais il fallait tout réussir aux lancers francs, trouver des positions de shoots meilleures, être plus constants en attaque. »

De toute façon, dans cette ambiance, il fallait sortir le grand jeu ou mourir. On prend 7 points en jouant médiocrement. Allez, c'est pas trop mal... »

Recueilli par S. B.



Wyatt, Wymbs, Durigo pour le seul Fields, cela fait trop !



Robert Durigo a été parfait : 12 points (5 sur 5 aux tirs, 2 sur 2 aux lancers), 4 rebonds, 2 passes décisives. Une des grandes satisfactions de l'après-midi. (Photo Philippe Chelain)



Tom Snyder a souvent dominé Bruno Lejeune.

Sans faute des hommes de Singleton face à Nantes et impressionnante démonstration du public devant les caméras de télévision

# SQBB vedette du show

S.Q.B.B.-NANTES VU PAR...

## Patrick Chêne (Antenne 2)

**A**u service des sports d'Antenne 2 depuis un peu plus de cinq ans, Patrick Chêne, trente-deux ans, marié à une ex-internationale de volley-ball, Véronique Raguin, trois enfants (Juliette, Pierre et Marie), a fait ses débuts dans le journalisme au quotidien départemental « Les dépêches de Dijon », pendant sept mois, avant de revenir dans sa ville natale et de travailler au quotidien « Le progrès de Lyon », durant cinq ans, puis de « signer » au journal « L'Équipe » pendant trois saisons, et enfin se retrouver derrière le petit écran.

Il forme avec Bernard Père un duo d'enfer, qui sert la cause du basket-ball français. Il a accepté d'analyser le match S.Q.B.B. - Nantes quelques minutes après le coup de sifflet final, déclarant notamment : « Examen de passage réussi pour Saint-Quentin ».

### LE MATCH

« Personnellement, j'aime bien ce genre de match. Il y en a qui n'aime pas les défenses de zone, d'autres les rencontres où il y a peu de points, mais j'aime ça. Lorsqu'il y a à la fois du suspense et de la maîtrise tactique, je me régale. J'aime les matches tendus, rugueux. C'est vrai que la 2<sup>e</sup> mi-temps de Limoges - Den Helder, c'est beau aussi ».

### TOURNANT DU MATCH

« On peut en trouver dix dans ce genre de rencontre. Je pense qu'à la fin à 2'05", quand Nantes ne sait pas saisir sa chance sur un tir à trois points de Soulé, il y a eu une erreur tactique. Il aurait été plus intéressant de jouer intérieur car les Nantais auraient pu revenir à six points et, dès lors, c'était faisable. Nantes peut également regretter d'avoir manqué sa première mi-temps et d'avoir fait preuve d'une grande maladresse aux lancers-francs ».

### S.Q.B.B.

« Une équipe sans star. Ils ont tous été bons, tour à tour. Wymbs, au



Recueilli par Eric DUBUIS

départ, a été fabuleux. Courcier, je l'ai trouvé très très fort, car il a joué juste. Il n'est peut-être pas aussi spectaculaire qu'un Hufnagel, par exemple, mais son intelligence de jeu montre qu'il a tout compris au basket. Wyatt, aux rebonds, a mangé tout le monde. Snyder s'est montré très combatif. Durigo m'a agréablement surpris. Il n'a pratiquement pas eu de déchets dans son jeu. Quant à Russell, il peut mieux faire mais il lui faut un temps d'adaptation. De plus, il manque de rythme, de compétition,

mais il a du talent et semble animé d'un bel esprit ».

### NANTES

« Nantes n'a pas été très à l'aise pour mettre en position ses joueurs extérieurs et en particulier Bruno Lejeune. Le N.B.C. n'a jamais vraiment su attaquer la zone de Saint-Quentin qui commence pourtant à être connue. J'ai été étonné de ne pas voir plus d'aides, de fixations pour permettre aux ailiers de s'exprimer. On peut aussi reprocher aux Nantais

leur manque d'agressivité en première mi-temps où, après quinze minutes, ils n'avaient commis que trois fautes ».

### LES JOUEURS

« Je n'aime pas retenir un joueur plus qu'un autre. A Saint-Quentin, je dirai l'équipe et Singleton. Par contre, à Nantes, je me prononcerais plus facilement pour Christophe Soulé, parce qu'il a des « cannes » et me fait rire ».

### LES ENTRAINEURS

« C'est peut-être facile de le dire après coup, mais Chris Singleton a eu un manager parfait. Quant à Quinio, on connaît ses qualités. C'est un meneur d'hommes. On peut lui reprocher de ne pas avoir trouvé de paradés à la défense de zone de Saint-Quentin, mais c'est vrai aussi qu'il n'était pas sur le terrain ».

### L'AMBIANCE

« Que puis-je ajouter à tout ce qui a été dit ? Moi, je trouve ça très sympa. Un reproche peut-être : les sifflets lors des lancers-francs mais ça se fait dans toutes les salles de France, alors... Il faut que le public de S.Q.B.B. reste comme il est. Il ne faut pas qu'il devienne trop sûr de lui, trop méprisant voire agressif. Le basket doit rester une fête et c'est la seule solution pour que cette discipline conserve son identité. Saint-Quentin l'a bien compris et ce doit être un véritable plaisir pour les joueurs de s'exprimer devant de tels supporters. Je ne dirais pas que Saint-Quentin a le meilleur public de France. Il ne faut pas dire ça. On ne peut pas dire que Saint-Quentin est premier, Cholet deuxième, etc. Je ne veux pas me mettre le public de Saint-Quentin à dos. Mais ne comptez pas sur moi pour donner un classement du meilleur public. C'est comme si on disait Chêne est meilleur commentateur que George Eddy ou Bernard Père. On fait notre boulot. Les supporters

de Saint-Quentin sont à fond derrière leur équipe et ça c'est fabuleux ».

### L'ORGANISATION

« Parfaite. Le club doit garder la tête froide. C'est bien comme c'est maintenant, il ne faut rien changer. Les gens sont charmants et chaleureux. Je ne donne pas d'exemple (d'autres clubs), mais S.Q.B.B. ne doit pas se prendre au sérieux. Il ne faut pas que ce club tombe dans le travers de certains autres qui se prennent déjà pour des stars ».

### RETRANSMISSION T.V.

« Ce fut un bon spectacle de télévision, parce que le match n'a pas été à sens unique, quand bien même S.Q.B.B. domina son sujet de bout en bout. Nos amis du son de la S.F.P. ont fait un bon boulot, pour montrer cette terrible ambiance de Saint-Quentin, mais pour aussi nous permettre de travailler normalement, sans hurler dans les micros. Je dirais : examen de passage réussi. On s'était promis de venir cette saison chez vous car on était gêné de ne pas avoir retransmis Saint-Quentin l'an dernier. Saint-Quentin B.B., cet après-midi, s'est montré digne du spectacle attendu. Il se passe beaucoup de choses dans le basket français que ce soit à Cholet, Orthez, Limoges bien sûr, mais aussi Gravelines et même Roanne, qui arrive à mettre la tête hors de l'eau, malgré une équipe très limitée. Il faudrait qu'il y ait un peu plus de monde devant la télé lors des retransmissions de basket. Certes, il n'y a pas culture du football ou du rugby. Il manque peut-être une grande épreuve au basket, style tournoi des cinq nations au rugby, pour que l'on puisse voir l'équipe de France sur le grand écran car, à partir de là, on pourrait toucher le grand public. Mais, dans l'ensemble, ça marche bien quand même. Si l'occasion se présente, on reviendra volontiers à Saint-Quentin ».

NATIONALE 1A

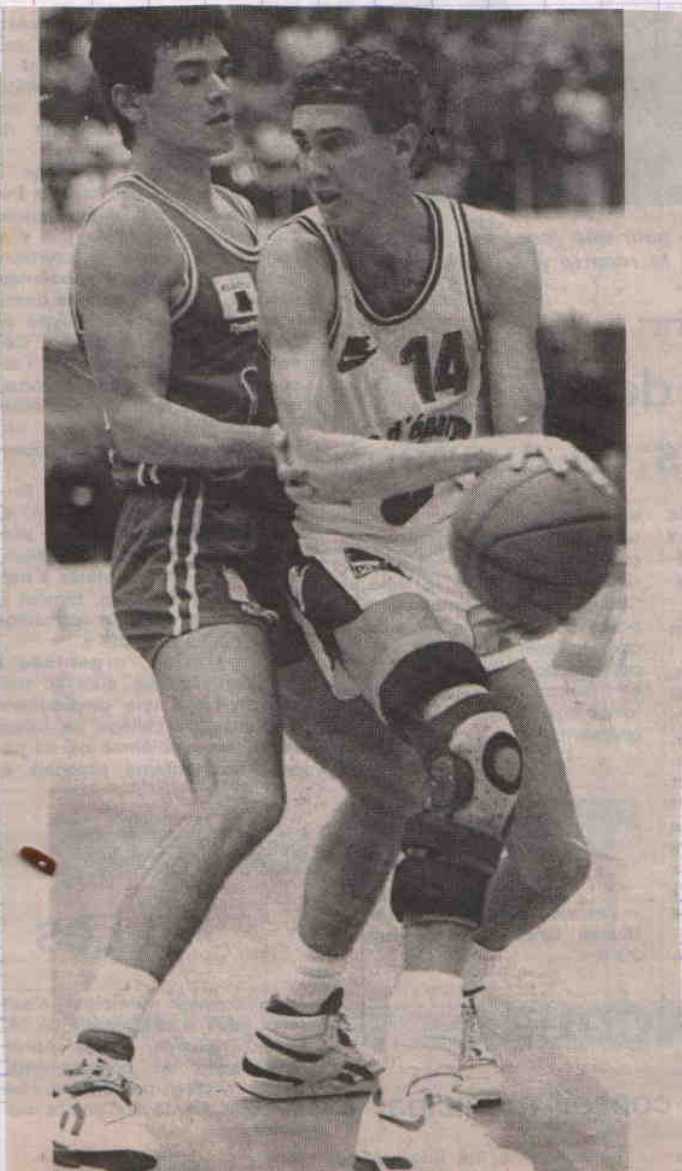
# S.Q.B.B. crève l'écran



*Fabrice Courcier a fait un match plein. "Il est en train de prendre une autre dit Singleton.*



*David Russell, quand il aura retrouvé une bonne condition physique, apportera un « plus » certain à S.Q.B.B. (Photo Philippe Chelain)*



*Bob Wymbs a encore montré le chemin en début de rencontre avec une série de cinq sur cinq.*

### Ils ont dit...

**Chris Singleton, entraîneur de SQBB :** « J'ai retrouvé chez mes joueurs le même enthousiasme qui faisait notre force la saison dernière. Collectivement, tout le monde est à féliciter, avec une mention spéciale à Fabrice Courcier, qui a montré beaucoup de choses, et à Roberto Durigo qui a confirmé, après sa performance contre Limoges, qu'il avait retrouvé sa forme des matchs amicaux du début de saison. Reste à gagner à Montpellier et Monaco pour passer de bonnes fêtes de fin d'année ».

**Jacky Quinio, entraîneur de Nantes :** « C'est tout simplement notre plus mauvais match. Nous ne sommes jamais vraiment entrés dans la partie. L'adresse à mi-distance nous a fuï parce que nous ne savions pas trouver les positions de tir idéales. Et puis que de lancers-francs ratés. Eux aussi nous ont fait mal ».